

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr.
6 mois	120 fr.
1 an	240 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr.
6 mois	130 fr.
1 an	260 fr.
Compte chaque poste : 1210 07	

### IMPORTANT SUCCÈS

## des forces aéro-navales allemandes dans l'océan Arctique

### Un croiseur anglais et six cargos coulés

BERLIN, 4 mai. — On lit dans le communiqué du haut commandement, en date de ce jour :  
 Dans l'océan Arctique, des forces de surface et sous-marines de la flotte de guerre, en collaboration avec des escadrilles de l'aviation, ont attaqué pendant plusieurs jours, par une mer houleuse parsemée de glaces, des convois ennemis protégés par d'importantes groupes de combat.  
 Un sous-marin, commandé par le lieutenant de vaisseau Teichert, a réussi à toucher de deux torpilles un croiseur britannique de 10.000 tonnes, qui est resté sur place et a sombré par après.  
 Une flottille de destroyers allemands a repris le combat contre les destroyers ennemis de protection qui avaient la supériorité, et en ont endommagé plusieurs gravement. Un destroyer allemand a été gravement avarié.  
 Deux vapeurs faisant partie d'un convoi ennemi, et jaugeant au total 12.000 tonnes, ont été torpillés par des destroyers. En raison de l'état de la mer, on peut escompter la perte de deux vapeurs.  
 Des sous-marins ont coulé un vapeur de 6.500 tonnes chargé de munitions et en ont torpillé un autre.  
 Des avions de combat ont coulé trois navires de commerce jaugeant au total 13.500 tonnes et ont endommagé gravement un autre cargo de plus fort tonnage.  
 La marine britannique a donc déjà perdu dix-neuf croiseurs au cours de cette guerre.

Après l'entrevue de Salzbourg  
**LE SENTIMENT ET LA CERTITUDE DE L'INVINCIBILITÉ** constituent le principal lien des pays de l'Axe et de leurs associés

Berlin, 4 mai. — Se référant à la rencontre de Salzbourg entre le Führer et le Duce, les personnalités officielles de la Wilhelmstrasse ont déclaré aux journalistes qu'on devait se tenir au communiqué publié à ce sujet ainsi qu'au rapport circonstancié qui avait donné tous les détails tant sur le développement protocolaire que sur les conséquences politiques de cette rencontre.  
 Les personnalités officielles qui ont pu prendre part à la rencontre de Salzbourg ne manquent pas de souligner la cordialité absolue qui a justifié caractéristiquement cette entrevue et se manifestait à chaque instant et à chaque pas.  
 Comme on le signale encore, les conversations du premier jour ayant duré de 11 h. 30 jusqu'à 14 heures et se continuèrent après sans interruption de 15 heures jusqu'à 20 heures. Les mêmes personnalités signèrent que les conversations militaires furent l'objet des débats du second jour. Un des participants à la conférence de Salzbourg dit textuellement être revenu de cette rencontre avec le vrai sentiment de la victoire et de l'invincibilité.  
 « Le sentiment et la certitude de l'invincibilité qui sont la base de l'amitié germano-italienne forment, déclare-t-on dans les milieux politiques allemands, la partie vitale des relations des pays de l'Axe avec le Japon et tous les pays associés réunis par l'acte tripartite ainsi qu'avec les nations qui appartiennent à cette communauté ».



La garde nationale motocycliste à Vichy. (Ph. Siphon)

### AUX FUNÉRAILLES DES VICTIMES PARISIENNES DE L'AVIATION ANGLAISE

## L'AMIRAL PLATON

### au nom du Gouvernement souligne l'acharnement que met la Grande-Bretagne à détruire son ancien allié

Paris, 4 mai. — C'est en présence du cardinal Suhard et des représentants de l'autorité que les funérailles d'une partie des victimes de l'agression anglaise sur la région parisienne se sont déroulées samedi dans le quartier de la banlieue le plus atteint. Il y a eu lundi des funérailles communes pour le restant des victimes. Y assistèrent, le ministre du travail, M. Lagardère, comme représentant du maréchal Pétain et l'amiral Platon, en tant que représentant du chef du gouvernement, M. Laval.  
 Environ 150.000 personnes ont défilé devant la bibliothèque de la ville, où les victimes avaient été mises en bière.  
 L'amiral Platon a prononcé un discours où il a dit notamment :  
 « Le martyrologe des victimes françaises s'allonge. Après les attentats dont les populations ouvrières du Nord ont eu à souffrir, après les bombes et les mitrailleries, voici de nouveaux les conséquences des derniers exploits de l'aviation anglaise. Une fois de plus, la Royal Air Force a réservé au peuple de Paris et de sa banlieue des coups meurtriers et de nature à égarer l'esprit.  
 Et l'amiral Platon mit en parallèle l'inertie de l'aviation britannique dans la bataille du Nord et de Dunkerque et l'activité fébrile qu'elle met actuellement à détruire son ancien allié.  
 « On sait fort bien, a-t-il ajouté, que nous ne sommes point l'ennemi de l'ennemi de la Grande-Bretagne, mais que cet arsenal est situé beaucoup plus loin et qu'il est fort bien défendu. »  
 S'adressant aux familles, le représentant du chef du gouvernement déclara enfin :  
 « La patrie blessée s'incline devant votre douleur, votre deuil est celui de la France et, au nom de M. Pierre Laval, dont je suis ici le représentant, je vous assure que la patrie ne vous abandonnera pas. Notre compassion va vers vous qui souffrez d'autant plus profondément que vous êtes des victimes innocentes. Le chef du gouvernement, par ma voix, vous transmet toutes ses condoléances. »  
 Lundi a commencé devant le tribunal de Marseille le procès contre les personnes responsables de l'incendie des Nouvelles-Galeries en automne 1935 et au cours duquel 75 personnes trouveront la mort et 21 furent blessées. On se rappelle que, outre les Nouvelles-Galeries, un grand hôtel et plusieurs immeubles de la Canbière devinrent la proie des flammes. L'accusation consistait à l'homie et coups et blessures par négligence. Les responsables sont le directeur des Nouvelles-Galeries, un architecte, un entrepreneur et un ouvrier.



Le Maréchal a reçu le nouvel ambassadeur du Japon, M. Mitani, qui lui a remis ses lettres de créances. Au cours de la cérémonie, le Maréchal et le président Laval s'entretenaient avec M. Mitani. (Ph. Balgapes)

### L'amiral Darlan et l'ambassadeur d'Espagne sont reçus par le Maréchal

Vichy, 4 mai. — Le maréchal Pétain a reçu lundi, dans la matinée, l'amiral Darlan, commandant en chef des forces militaires de terre, de mer et de l'air, et M. de Leterquer, ambassadeur d'Espagne en France.  
 Dans l'après-midi, il s'est entretenu avec le général Bridoux.  
 M. Pierre Laval a conféré avec M. Benoist-Méchin.  
 Vichy, 4 mai. — Le président Pierre Laval a conféré lundi avec M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement et avec M. Hillaire, secrétaire général de l'administration au ministère de l'Intérieur.  
 Le conseil privé de la Guyane a pris le conseil de la colonie de transmettre au Maréchal l'assurance de l'entière adhésion de tous ses membres à l'œuvre de redressement national.

### LONDRES ET WASHINGTON ne sont pas d'accord au sujet du « deuxième front »

Genève, 4 mai. — Le correspondant du « Neuen Zürcher Zeitung » annonce que des divergences d'opinion ont éclaté entre Londres et Washington au sujet du « deuxième front ».  
 On apprend en Angleterre par des observateurs et correspondants des Etats-Unis qu'en Amérique l'enthousiasme de début pour la création d'un deuxième front a cédé le pas à des considérations plus réfléchies. Le « Sunday Times » qui continue sa querelle privée avec Lord Beaverbrook, essaie de démonté l'idée d'un « deuxième front en parlant d'un troisième, d'un quatrième et d'un cinquième front.

### Après l'entrevue de Salzbourg

## LE SENTIMENT ET LA CERTITUDE DE L'INVINCIBILITÉ

### constituent le principal lien des pays de l'Axe et de leurs associés

Berlin, 4 mai. — Se référant à la rencontre de Salzbourg entre le Führer et le Duce, les personnalités officielles de la Wilhelmstrasse ont déclaré aux journalistes qu'on devait se tenir au communiqué publié à ce sujet ainsi qu'au rapport circonstancié qui avait donné tous les détails tant sur le développement protocolaire que sur les conséquences politiques de cette rencontre.  
 Les personnalités officielles qui ont pu prendre part à la rencontre de Salzbourg ne manquent pas de souligner la cordialité absolue qui a justifié caractéristiquement cette entrevue et se manifestait à chaque instant et à chaque pas.  
 Comme on le signale encore, les conversations du premier jour ayant duré de 11 h. 30 jusqu'à 14 heures et se continuèrent après sans interruption de 15 heures jusqu'à 20 heures. Les mêmes personnalités signèrent que les conversations militaires furent l'objet des débats du second jour. Un des participants à la conférence de Salzbourg dit textuellement être revenu de cette rencontre avec le vrai sentiment de la victoire et de l'invincibilité.  
 « Le sentiment et la certitude de l'invincibilité qui sont la base de l'amitié germano-italienne forment, déclare-t-on dans les milieux politiques allemands, la partie vitale des relations des pays de l'Axe avec le Japon et tous les pays associés réunis par l'acte tripartite ainsi qu'avec les nations qui appartiennent à cette communauté ».

### Le jubilé sacerdotal du Pape

Rome, 4 mai. — Le Pape célébrera la messe le 14 mai à la cathédrale de Saint-Pierre, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Il paraîtra au balcon de la basilique et donnera sa bénédiction « urbi et orbi ».  
 L'empereur d'Annam, à l'occasion de la fête de la Saint-Philippe, a prié l'ambassadeur de transmettre au maréchal Pétain ses vœux personnels et ceux de son peuple.

### FRONT DE L'EST

## Dans le secteur Nord c'est dans la boue jusqu'à la poitrine que les soldats doivent se mouvoir

Berlin, 4 mai. — Le commandement des forces armées annonce que le 2 mai, une grande activité combattive s'est développée dans le secteur nord du front oriental et a été marquée par des attaques allemandes couronnées de succès et des poussées soviétiques.  
 Le terrain marécageux donne un caractère des plus difficiles à ces combats. Le long des routes défoncées, les fossés débordent leur trop plein et, coulant sur des talus, des fots d'eau et de boue transformaient les voies de communication en des feux d'une boue molle ayant jusqu'à un mètre de profondeur et dans lesquels disparaissaient les charges de gravier et les charrues de combat. Les hommes et le matériel luttaient dans ces fots de boue jusqu'à l'extrême limite de leur rendement. C'est pas à pas qu'il fallait avancer dans ce royaume des terres sans fond et des foyers de troncs d'arbres disparus dans ces marécages. Les terrains découverts ne valaient guère mieux, souvent des soldats allemands devaient se frayer un chemin dans les terrains boisés et s'enfonçaient dans le sol humide jusqu'à la poitrine, lorsque la minime couche traîtresse d'herbes ne pouvait les porter.  
 Dans de telles conditions, les troupes allemandes ont combattu au même temps les difficultés du terrain et les Bolchevistes lorsqu'elles eurent à conquérir un terrain boisé.  
 D'autres attaques ont servi à améliorer les positions et certains ont fait réaliser des avances profondes dans les positions ennemies.

### LE GÉNÉRAL NOGUES RETOURNE AU MAROC

Marseille, 4 mai. — Le général Nogues a quitté l'aérodrome de Marignane à destination d'Alger. Il avait conféré récemment à Vichy avec M. Pierre Laval.  
 Rapprochons de cette information le bruit qui courait récemment d'après lequel le résident général au Maroc aurait été compris dans les personnalités qui recevraient bientôt leur retraite à la suite du retour au pouvoir de M. Pierre Laval.

## Aux Philippines 30.000 AMÉRICAINS encerclés dans l'île de Mindanao

### La victoire de Birmanie met les Japonais aux portes des Indes et enlève aux Anglo-Américains toute possibilité de collaboration des Hindous

Tokio, 4 mai. — La résistance en Birmanie dans l'île de Mindanao semble devoir s'effondrer sous peu. Un rapport de l'agence Dome estime les forces restantes à environ 50.000 hommes et déclare qu'elles sont complètement encerclées depuis que les golfs de Davao, Iligan et Zamboanga se trouvent sous la maîtrise japonaise et que les renforts ne peuvent plus leur arriver de ce fait.  
 Le quartier général japonais des Philippines mande que depuis le 2 mai toutes les mesures de protection aérienne ont été levées à Mindanao. Les opérations de débâcle dans l'île de Mindanao étant suffisamment avancées pour exclure tout danger d'une attaque américaine dans les airs.  
 Dimanche matin, des troupes japonaises débarquées à Gagajan, sur l'île de Mindanao, ont déclenché une offensive générale en vue d'annuler les forces philippines et américaines combattant dans l'île. Les Nippoons ont chassé leurs adversaires de fortes positions qu'ils occupaient sur la côte septentrionale.  
 Les Japonais ont atteint la frontière sino-birmane Changhaï, 4 mai. — On apprend de Tchang-King qu'à l'heure actuelle de violents combats se déroulent à 100 km. au nord de Lashio. Il en résulte que les troupes japonaises ont, dans la région de Kongmou, atteint la frontière entre la Birmanie et la Chine.  
 Les troupes américaines du général Marshall ont été décimées.  
 Tokio, 4 mai. — On annonce du front de Birmanie, que les troupes japonaises, qui poursuivent leur avance vers le nord, le long de l'Irrawaddy, ont atteint le delta de l'Irrawaddy.  
 (Lire la suite page 2.)



L'aspect pittoresque d'une rue dans le quartier indigène de Mandalay. (Ph. Siphon)

### On s'inquiète en Angleterre de l'influence croissante de Gandhi au Congrès hindou

Stockholm, 4 mai. — Le correspondant londonien du « Svenska Dagbladet » annonce qu'après la décision du Congrès national hindou d'Allahabad de ne réclamer qu'un pacte collaboratif pas, on constate avec inquiétude que l'influence de Gandhi au Congrès est plus forte que jamais. Sur 100 voix, il n'y en a eu que 4 qui se prononcèrent contre la décision du Congrès. A l'annonce de la déclaration de Sir Stafford Cripps, affirmant que les négociations entre les chefs hindous et le gouvernement avaient purifié l'air et posé les bases d'une collaboration future, le Congrès est d'avis que les négociations n'ont amené qu'un quart, et méfiance.  
 Les négociations ne pourront être reprises.  
 Berlin, 4 mai. — Selon l'opinion des cercles politiques de Berlin, le problème indien atteindra rapidement un développement qui même les extrémistes les plus optimistes ne peuvent trouver leur solution que dans une volonté et une croyance personnelles.  
 Au surplus, la presse et la radio anglaises répètent assez que toutes les charges militaires doivent reposer sur les seuls alliés bolchevistes, comme en juin 1940 elles ont reposé uniquement sur les Français. En ce qui concerne les derniers attentats aériens britanniques contre la population civile française, les mêmes autorités déclarent :  
 « Les Français doivent enfin comprendre qu'ils ne peuvent attendre des Anglais que le vol des colonies françaises, le bombardement de leurs ports et de leurs fabriques et enfin les opérations considérées par les Anglais comme de grandes victoires parce qu'ils ont pu séjourner huit minutes sur le sol français. »

## PRINTEMPS 1942

Nous voici donc à ce fameux printemps 1942 qui, selon toutes les prévisions, doit voir une phase sans doute décisive de la guerre mondiale et ouvrir un chapitre nouveau de l'histoire des peuples. Et tandis que la nature se renouvelle et prépare, dans la creux des sillons et sous le clair soleil, ses festivités de demain, à l'Orient comme à l'Occident, les signes précurseurs de terribles mêlées ou se décident sans doute le sort des empires et l'avenir des civilisations, s'accroissent de jour en jour plus nombreux et plus impressionnants.  
 Il semble bien que, jusqu'à présent, nous n'ayons assisté qu'à des prodiges, des sortes de répétitions générales et que, demain, la tragédie à la fois terrestre, maritime, aérienne, déroulera simultanément sa formidable action sur tous les théâtres des opérations.  
 La bataille qui va se livrer dans les semaines à venir sera sans doute la plus grande de tous les siècles. Non seulement parce qu'elle mettra en ligne des millions et des millions de soldats ; qu'elle utilisera un matériel d'une puissance et d'une perfectionnement inouïs ; qu'elle opposera des stratégies supérieures auxquelles les plus célèbres tactiques anciennes feront figure de manœuvres de garnison ; qu'elle tiendra ses fronts sur des milliers et des milliers de kilomètres et que, sur terre et sur mer, se multiplieront les champs de gigantesques combats, mais encore et surtout parce que de cette bataille devra sortir une transformation profonde des relations internationales, un changement radical du statut européen, un rapprochement des nations dans une paix politique et économique basée sur la communauté des intérêts.  
 Dans cette bataille s'affronteront les idées d'ordre, d'organisation, de

travail, les idées constructives que représentent les pays de l'Axe et les idées de désordre, d'anarchie, de désagrégation sociale, de violence que portent celles du bolchevisme russe et du capitalisme anglo-américain.  
 Cette bataille de 1942 a été préparée par des luttes sévères qui ont montré la supériorité dans tous les domaines de l'Allemagne et de ses alliés. Pendant les deux années qui viennent de s'écouler, l'Angleterre, grande responsable de la guerre, a été chassée de l'Ouest de l'Europe où les combats, suscités par elle, de Yougoslavie et de Grèce ont tourné à sa confusion. Egalement, ses efforts pour repousser par deux fois les forces de l'Axe dans le Nord de l'Afrique ont subi le même échec.  
 N'espérant plus le salut que du colosse soviétique, l'Angleterre signe avec lui une monstrueuse alliance. Trop tard ! L'Allemagne par le coup et, en moins de quatre mois, neutralise la puissance offensive de l'U. R. S. S., occupant la majeure partie de la Russie « utile ».  
 Puis l'allié américain est devancé par le Japon qui en quelques semaines remporte des victoires décisives. L'Angleterre perd Hong-Kong, Singapour. L'Australie et les Indes sont menacées. Les Etats-Unis perdent la plupart de leurs bases importantes du Pacifique et l'action des sous-marins allemands sur leurs côtes mêmes exerce de terribles ravages.  
 C'est dans ces conditions, exceptionnellement favorables aux puissances de l'Axe, que la grande bataille commence. Sans vouloir jouer au prophète il faut croire que la victoire — décisive cette fois — n'abandonnera pas le camp des défenseurs de la civilisation et que la barbarie soviétique sera définitivement vaincue.  
 J. R.



AU-DESSUS DU SOL AFRICAIN (Ph. Siphon) Des bombardiers allemands survolent Tripoli, capitale de la Libye.

## Les Anglais perdent 15 avions au cours d'attaques sur les côtes de la Manche et sur Hambourg

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 4 mai. — Le haut commandement des forces armées communique :  
 Dans le secteur central du front de l'Est, nous avons réalisé avec succès une attaque locale.  
 En Laponie et sur le front de Mourmansk, des attaques de l'ennemi ont été repoussées.  
 Ici le communiqué fait état de la bataille aéro-navale de l'océan Arctique dont il est question d'autre part.  
 En Afrique du Nord, activité d'artillerie et de pétroliers.  
 Les objectifs militaires de Maïte ont été atteints de jour et de nuit par l'aviation allemande.  
 Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, des avions de combat allemands ont placé de jour des coups directs sur les installations d'importance militaire de la ville côtière de Hastings.  
 En représailles des attaques terroristes des bombardiers britanniques contre les villes allemandes, dans la nuit de lundi, de fortes escadrilles d'avions de combat ont attaqué de nouveaux le port d'Exeter avec des bombes explosives et incendiaires.  
 Des attaques de l'aviation britannique sur la côte de la Manche, sous une forte protection de chasseurs, ont été repoussées dimanche avec des pertes sévères pour l'ennemi. Les chasseurs allemands et la D.C.A. ont descendu à cette occasion dix avions ennemis.  
 L'aviation britannique a attaqué au cours de la nuit de dimanche, les quartiers habités de Hambourg avec des bombes incendiaires. Les chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu cinq des bombardiers assaillants.

### Au cours d'un raid de représailles, LES AVIONS ALLEMANDS jettent des milliers de bombes sur la ville anglaise d'EXETER

Berlin, 4 mai. — Le haut commandement des forces armées communique les détails suivants au sujet des nouvelles attaques de représailles déclenchées, au cours de la nuit de dimanche, contre la ville d'Exeter.  
 Les attaques des avions de combat allemands commencèrent environ vers deux heures du matin. Ceux-ci lancèrent des milliers de bombes explosives et incendiaires sur le centre de la ville d'Exeter qui, en tant que nœud de communications, a une grande importance pour la région côtière sud et ouest de l'Angleterre. Dans tout le centre de la ville, mais surtout dans la vieille ville entourée de murailles, on put observer de nombreux incendies qui s'étendaient rapidement et étaient visibles de loin. Cette attaque efficace, qui fut menée en vagues successives, dura environ une heure.



S.E. le cardinal Suhard a inauguré l'exposition d'art religieux, installée rue de l'Université, à Paris. Le prélat est en conversation avec M. Scapini devant le maître-autel d'un « Stalag », qui figure dans cette exposition. (Ph. Grapopoulos)